

Initiative

# Les vignes de Gerberoy sont plantées

**H**IER MATIN, le Clos Gerberoy est officiellement né. En plus de ses célèbres roses, Gerberoy, l'un des plus jolis villages de France, situé en Picardie verte, aura bientôt son vin. Un retour aux sources, puisqu'avant la Révolution française, les chanoines cultivaient et dégustaient déjà le vin de Gerberoy. D'ailleurs, clin d'œil du destin, le vignoble a été installé rue des Vignes !

Plus de cent personnes sont venues de l'Oise mais aussi de la région parisienne pour planter quelques cep de vignes issues d'un vignoble du mont Ventoux, dans le

Vaucluse. Au total, 700 cep ont été plantés sur un terrain de 1 612 m<sup>2</sup>. En 2008, les premiers raisins devraient être récoltés mais la première vendange est programmée pour 2009. Cette année-là, Jean-Pierre His, président de l'association le Clos Gerberoy, qui donnera son nom au cru, aura ressuscité le vin de Gerberoy !

Pour ce passionné, c'est presque un rêve qui se réalise. « C'est mon bébé, avoue-t-il, ému, en voyant les gens planter leurs cep. Nous avons procédé comme au Moyen Age, il n'y aura pas de support comme dans le Bordelais, nous mettrons simple-

ment des protégés-rongeurs. Les vignes de Gouvieux (NDLR : lire en cadre) viendront vinifier car nous sommes de simples bénévoles. C'est une belle aventure humaine qui se concrétise. Elle a été possible grâce à quelques amis qui aiment la fête et le vin (NDLR : les membres fondateurs). Nous sommes partis avec 2 000 € et ce projet ne coûte rien à la commune. »

Parmi ces amis, Etienne Le Sidaner, petit-fils du peintre Henri Le Sidaner. C'est lui qui a donné le terrain qui accueille le vignoble. « C'est un don intéressé, avoue-t-il modestement. J'ai demandé en échange une

bouteille par an ! » Il a également accepté qu'une œuvre de son grand-père serve d'illustration à l'étiquette de la première cuvée du Clos Gerberoy.

## « Ce seront vite des bouteilles de collection »

« Les bouteilles de ce vin rouge prometteur seront vite des bouteilles de collection, assure Jean-Pierre His. D'ailleurs, tous les gens qui sont venus planter des cep et ceux qui le souhaitent peuvent devenir parrains d'un pied de vigne. En échange, ils auront le droit à un pied de vigne numéroté et à une bouteille personnalisée. »

Ce parrainage coûte 93 € (75 € plus 18 € d'adhésion à l'association) mais il permet d'intégrer une bande de joyeux drilles amoureux de la vie et de la bonne chère. « Les fonds que

nous récolterons grâce au parrainage serviront à l'entretien du vignoble mais les bénéfices seront utilisés à des fins caritatives, précise Jean-Pierre His. Que ce vin permette à des enfants de passer une journée à la mer serait merveilleux. »

Jean-Pierre His ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Concernant le vignoble, il veut en faire un lieu magnifique avec une clôture en rosiers grimpants, du gazon et trois cerisiers. « J'ai aussi envie de créer une journée des peintres, annonce-t-il. Les peintres amateurs de la région s'installeraient dans les magnifiques jardins d'Etienne Le Sidaner. » Alors, Jean-Pierre His est un homme heureux. « Je suis un ancien coiffeur, un ex-photographe, je suis devenu restaurateur (NDLR : il tient l'Ambassade de Montmartre à Gerberoy) et je vais finir vigneron. Franchement, la vie est belle ! »

PATRICK CAFFIN

## Gouvieux a déjà son cru

**P**LANTÉ EN 2002, récolté pour la première fois en 2004, puis en 2005 : le vin des coteaux de Gouvieux cherche à se faire une place dans les bonnes caves de la région, voire au-delà. Goût citron et arrière-goût rubarbe, ce chardonnay a semblé conquérir les vingt-cinq bénévoles de l'association des Vignerons de Gouvieux lorsqu'il s'est agi de préparer 750 bouteilles l'an dernier.

C'est en juin 2002 que ce projet ambitieux a pris corps avec le soutien de la mairie qui a financé les 20 000 € d'investissements nécessaires et procuré le gîte à l'association. Sur 23 rangs dans une terre argilo-calcaire sur les hauteurs de la ville, 1 955 pieds ont été plantés qui ont donné 800 kg de raisin en 2004 et plus de 2 000 en sep-

tembre dernier. De bon augure pour la mise en bouteilles qui va être lancée dans les jours qui viennent. Les amateurs éclairés espèrent remplir cette fois 2 000 bouteilles pour le deuxième millésime.

En juin 2005, lors de la première fête de la vigne, 200 bouteilles avaient été mises aux enchères afin qu'une partie des bénéfices revienne au centre d'action sociale de la commune, cependant qu'une quantité égale était achetée par souscription. Mais pour le technicien qui guide les vigneron amateurs, il est préférable d'attendre deux à trois ans pour profiter pleinement des qualités de ce vin blanc dont la confection est largement inspirée des méthodes champenoises.

F.N.



GERBEROY, RUE DES VIGNES, HIER MATIN. Plus de cent personnes venues de l'Oise et de la région parisienne sont venues planter des cep. Les premières vendanges sont prévues en 2009. (L.P.C.)